

Le soussigné Envoyé de Bremen à la Cour de Rio de Janeiro se trouve en même tems chargé de la part de Son Altesse Royale le Grandduc de Hesse d'une commission au sujet des émigrations au Brésil, qu'il ne saurait mieux remplir, qu'en s'adressant à Son Excellence, Monseigneur de Miranda comme Chef des Colonisations de cet Empire.

La Hesse, une des provinces les plus peuplées de l'Allemagne et dont les habitans ne sont pas moins distingués par leur activité et leur industrie que par une bravoure et une loyauté à toute épreuve, est sans doute une de celles qui méritent une attention toute particulière, lorsqu'il s'agit de la Colonisation de cet Empire.

Le Gouvernement Hessois, persuadé que les émigrations bien dirigées peuvent devenir un véritable bienfait pour toutes les parties, tandis que celles, qui se font au hasard et sans connaissance de cause, sont, à peu d'exceptions près, un fléau pour les individus et pour le pays qui reçoit ces malheureux, est bien loin d'interdire à ses sujets l'émigration au Brésil, pourvu qu'il ait la certitude, qu'ils trouvent dans leur nouvelle patrie tout ce



qui peut garantir le bien-être de gens laborieux, mais de  
pourvus d'ailleurs de tout ce qu'il faut pour faire avec  
succès les premiers pas dans une carrière inconnue.

Rien ne saurait mieux rassurer le Gouvernement de  
Hesse sur le sort de ceux de Ses sujets, qui voudraient  
s'établir au Brésil, que la conclusion d'une convention  
formelle entre les deux Etats renfermant les principes,  
d'après lesquels les Colons Hessois seraient à l'avenir  
reçus et traités au Brésil; et c'est dans cette vue,  
que Son Altesse Royale a daigné munir le Soussigné  
des pleins pouvoirs nécessaires, pour entrer à cet effet en  
negociations avec les personnes nommées par Sa Majesté  
Impériale et à arrêter avec elles les bases d'une Con-  
vention de cette nature.

Le Soussigné prie Son Excellence, de vouloir mettre sous  
les yeux de Sa Majesté l'Empereur ce qu'il vient de lui  
communiquer et en provoquer la résolution, qu'il solli-  
cite. Il saisit en même tems cette occasion, pour as-  
surer Son Excellence, Monseigneur de Miranda, de sa plus  
haute Considération.

Rio de Janeiro

le 10. Juillet 1827.

(Signé) Gildemeister